

lungen ungestraft lassen, dann können wir uns den kostspieligen Apparat der Gesetzesgebung füglich ersparen!

Um nun den Vogelhändler und die Stubenvogelpflege in gesetzliche Bahnen zu lenken, möchte ich folgende Vorschläge zur Diskussion bringen:

1. Es wird an gewissenhafte, der Vogelpflege kundige Personen oder Korporationen (z. B. ornithologische Vereine) in beschränkter Zahl die Bewilligung zum Fang oder zur Einfuhr sowie zum Verkaufe von geschützten Vogelarten an Liebhaber erteilt.
2. Diese konzessionierten Vogelhändler haben über Eingang und Ausgang der Vögel genau Buch zu führen und an die Behörden hierüber Bericht zu erstatten, ähnlich wie dieses für Fang und Abschuss zu wissenschaftlichen Zwecken bereits der Fall ist.
3. Der Verkauf und die Einfuhr geschützter Vogelarten während der Brutzeit ist verboten.

Allenfalls käme noch in Betracht der Weiterverkauf der in Privatbesitz befindlichen geschützten Vogelarten.

Auf diese Weise wäre der Liebhaber in der Lage, sich bequem und ohne Gewissensbisse seine Vögel zu verschaffen. Er wäre sicher, dass er gut bedient würde und brauchte sein Geld nicht ins Ausland zu schicken.

Durch diese Bestimmungen wären überdies hunderte von Vögeln vor dem sichern Tode geschützt.



A propos de la diminution des oiseaux.

Par H.-E. Gans.

La diminution des hirondelles des deux espèces (hirondelles de fenêtre et hirondelles de cheminée) frappe même les observateurs les plus superficiels.

Si l'on peut admettre que ce déplorable déchet est dû en partie à l'anéantissement d'un certain nombre de couvées pendant les années froides et pluvieuses qui ont précédé celle-ci, ce n'est là qu'une cause accessoire: de tout temps, il y a eu

des séries de mauvaises années, et malgré cela, autrefois les hirondelles pullulaient, comme les autres oiseaux.

Non, la vraie cause de disparition, c'est la destruction dans le midi. Il ne saurait y avoir aucun doute à cet égard. Ceux de nos amis qui reviennent du midi sont unanimes à signaler l'absence d'oiseaux, et, par contre l'envahissement des mouches et des moucherons: l'un d'entre eux me disait que ces insectes l'aveuglaient au point qu'il pouvait à peine conduire son automobile, et il remarquait en même temps l'absence d'hirondelles.

Nous ne pouvons que répéter sans nous lasser que ces stupides massacres des oiseaux migrateurs insectivores finiront par avoir des conséquences désastreuses: mais sans grand espoir, hélas! qu'un changement interviendra dans ces détestables habitudes. Si celles-ci ne nuisaient qu'aux auteurs de ces destructions, on pourrait dire que s'ils en souffrent ils n'ont que ce qu'ils méritent. Malheureusement, ce sont les autres pays, le nôtre entre autres, qui payent les pots cassés.

Les observations que j'ai faites cette année-ci m'ont permis de constater une fois de plus la disparition graduelle de certaines espèces parmi les plus attrayantes et les plus utiles.

Dans les environs de la campagne où j'habite, depuis 20 ans environ, dans le Canton de Genève, j'ai observé de la manière la plus certaine la rareté des espèces suivantes, qui foisonnaient autrefois: *le loriot, la huppe, le coucou, la cresserelle, les deux espèces d'hirondelles, la caille, le traquet tarier, le chevalier guignette.*

Il y a encore quelques *puillots Natterer, siffleurs et véloces, quelques rossignols, quelques fauvettes à tête noire et fauvettes des jardins.* La *fauvette des roseaux*, naguère si abondante, est devenue une exception: j'en ai entendu une seule cette année!

Si la faune du Salève a à peu près disparu par suite des déprédations des dénicheurs, on remarque, dans la plaine qui se trouve au pied de cette montagne, un recul extraordinaire dans le nombre des individus des diverses espèces, notamment de celles que j'ai énumérées ci-dessus. Comme, en somme, on déniche beaucoup moins dans le Canton de Genève, depuis

que la loi fédérale est appliquée avec plus de sévérité, et que, d'autre part, les chats, ces fléaux des oiseaux, ne peuvent atteindre les nids d'une partie de ces espèces, leur diminution ne peut-être attribuée qu'à leur destruction dans le midi. En effet, la configuration des lieux n'a pas beaucoup changé dans les environs de mon habitation, et tous ces oiseaux y trouveraient les mêmes refuges, les mêmes abris, et la même abondante nourriture qu'autrefois.

Il serait intéressant de connaître les résultats d'observations analogues qui auraient pu être faites par d'autres collègues, dans d'autres localités suisses, pendant les mois d'avril, mai et juin derniers.



Curieuse coïncidence. Les *hirondelles de fenêtre* et de *cheminée* (*Hirunda urbica* et *Hirunda rustica*) nichaient, il y a 30 ans environ, dans les différents bâtiments de ma propriété de *Favières (Bugnax sur Rolle)*. Les fermiers du domaine étaient alors de très braves gens, travaillant bien, sous la direction d'un père sévère, mais juste, homme très sobre, intelligent; il se retira après une quarantaine d'années, et laissa, comme successeur, son fils aîné, bon et brave garçon, mais très faible de caractère qui se mit à boire, et devint un malheureux ivrogne. Les affaires périclitèrent, il ne paya plus ses fermages, les hirondelles abandonnèrent la maison. Un autre fermier lui succéda, il était travailleur, actif, *les hirondelles revinrent*. Tout alla bien pendant les premières années, mais il se mit aussi à boire et tout alla mal, *les hirondelles partirent*. Un autre fermier qui était travailleur, actif, bien appuyé par sa femme et ses enfants, *les hirondelles revinrent!* Elles y nichent maintenant.

R. du Martheray.

Zeichensprache der Vögel. Am 2. März 1911 durch auffallend starke und anhaltende Vogelrufe aufmerksam gemacht, ging ich ans Fenster, um nachzusehen. Als ich mich demselben näherte, sah ich nichts als mein kleines *Blaumeislein* auf dem nahen Baume stehen, das so ein wichtiges Geschrei ausführte. Sonst war kein einziger Vogel in der Nähe. Warum dieses auffällige Benehmen? Zuerst bemerkte ich nichts besonderes, dann entdeckte ich aber, dass das Futterhäuschen leer war und nun wusste ich, warum mich mein bekanntes *Blaumeislein* hergerufen hatte. Es blieb auf dem Zweige sitzen und wartete geduldig bis das Futterhäuschen gefüllt war und holte sich dann sofort seine Nahrung.

Kohlmeisen klopften mir bei leerem Futtertisch sogar ans Fenster, was